



Bonnes nouvelles du Squal

Je vous écrivais vendredi soir les déboires de Laurent Leperck que TMF refusais d'affréter : Vendredi soir, Didier Carpentier prenait contact avec TMF Nancy qui affirmait qu'il n'y était pour rien, mais Samedi, notre ami Laurent était appelé par TMF qui s'engageait à régler le problème de son affrètement Lundi dès la première heure.

Certes, les explications de TMF restent confuses : entre le client qui ne voudrait plus du Squal parce qu'il était dans la grève et la volonté de baisser les prix de fret, les arguments sont d'une clarté douteuse : nous admettrons néanmoins que la bonne volonté est de retour.

Merci à tous les bateliers qui se sont manifestés pour venir à Blaringhem demain matin : nous attendons Lundi pour faire le point et nous restons vigilants sur la suite à donner.

Arnaud Richard, nouveau député des Yvelines A la découverte de la Seine

Le 6 Mai, au lendemain de la levée des barrages, je vous avais rendu compte de la réunion de travail avec Pierre Cardo, député des Yvelines : 3 heures d'entretien en présence de son suppléant, Arnaud Richard. Celui-ci s'était engagé à répondre à l'invitation de notre confrère Rémy Humbert qui avait proposé de lui faire découvrir les réalités de la navigation sur la Seine.

C'est chose faite depuis ce 23 Mai 2010 : embarqué à Conflans, il est allé jusqu'à Rouen et a ainsi pu découvrir la réalité du fleuve : il souhaite « *mettre VNF en face de ses responsabilités* » et rappelle « *que les bateliers, clients de VNF, doivent s'acquitter d'une redevance pour pouvoir emprunter le chenal : à ce titre ils ont droit à une qualité de service* ». De son voyage, il retient une signalisation discutable, un état des berges et des écluses qui laissent à désirer...

Dans une interview au Courrier des Yvelines du 2 Juin, il déclarait « *ce qui me choque, c'est le paradoxe entre le Grenelle de l'environnement qui a bien inscrit le transport fluvial comme un mode de transport stratégique (25% du transport de fret prévu en 2020) et la situation des bateliers ballottés entre les affréteurs qui leur imposent des tarifs qui les font travailler à perte, et voies Navigables de France...* »

Dans la perspective de Seine Nord, il affirme : « *...c'est un signe qui leur est envoyé, mais d'ici là ne les laissons pas crever* ».

Merci à lui pour cette démarche qui mérite d'être soulignée : Arnaud Richard, membre du cabinet du Ministre Borloo, remplace depuis le 4 juin le député Pierre Cardo dont il était le suppléant. Ce dernier consacre tout son temps depuis plus de 6 mois à la Mission interministérielle sur le démantèlement des navires et a décidé de passer la main pour continuer sa mission.

Nul doute qu'Arnaud Richard aura à cœur de connaître aussi bien les dossiers fluviaux que son prédécesseur, ancien Maire de Chanteloup qui s'est toujours intéressé à la voie d'eau. Ses nouvelles fonctions lui permettront de porter sur les bancs de l'Assemblée Nationale (et au Cabinet de Borloo) le désespoir de la batellerie artisanale, malmenée dans cet univers de requins du négoce.

Nos Amis Belges désespérés

Dès le début des barrages, de nombreux bateliers belges s'étaient joints aux Français pour dire que leur situation était la même que la nôtre. Plusieurs d'entr'eux se sont investis pour tenter de rassembler leurs collègues et ont réussi à provoquer différentes rencontres allant même jusqu'à une journée d'action de blocage et de ralentissement de la navigation.

Parvenus à créer les conditions d'un regroupement des bateliers sous l'égide de « Notre Droit », ils se sont retrouvés éliminés par une équipe qui a monté une structure en évinçant les plus dynamiques qui voient aujourd'hui se mettre en place quelque chose fort éloigné de ce à quoi ils aspiraient.

Le Syndicat La Glissoire a décidé d'accéder à la demande de nombreux bateliers belges qui souhaitent adhérer à notre syndicat, avec la volonté de continuer à œuvrer dans le sens d'une action unie et fraternelle avec les bateliers de tous les autres pays et à apporter sa contribution à résoudre les problèmes qui nous concernent tous.

La Glissoire n'a qu'une envie : le mieux être pour tous les Bateliers, sans barrière de frontières.